Synthèse de la table-ronde « Les chaires des ENSAP et leurs partenaires : Quelles appétence pour la recherche en architecture ? »

22/05/2024

Table-ronde animée par Chris Younès

Participant.es :

Eric Daniel Lacombe, Chaire Nouvelles urbanités face aux risques naturels, (ENSA Paris La Villette),
Béatrice Mariolle, Chaire Acclimater les territoires post-miniers, (ENSAP Lille),
Jean-Paul Midant, Chaire Patrimoine, Expérimentation, ProjetS (PEPS), (ENSA Paris Belleville),
Pascal Rollet (ENSA Grenoble) et Olivier Balaÿ (ENSA Lyon), Chaire Habitat du futur,
Donato Severo et Lila Bonneau, Chaire Archidessa, (ENSA Paris Val-de-Seine),
Gwenaelle Zunino et Marc Verdier, Chaire Nouvelles Ruralités (ENSA Nancy).

Voici une synthèse[1] structurée et thématique de la table ronde sur les chaires des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture et de Paysage (ENSAP) et leurs partenariats, en mettant en avant les idées fortes, les enjeux et les pistes d'action au travers de la recherche scientifique.

1. Définition et spécificité des chaires

Un premier axe sur lequel tout le monde s'accorde est que les chaires ne sont ni des laboratoires, ni de l'enseignement classique, mais un « animal hybride », un espace tiers qui relierait recherche, pédagogie et pratique. Elles permettent de « pousser les murs » des écoles, en créant des liens entre disciplines, institutions et territoires, et en répondant à des enjeux sociétaux (climat, patrimoine, ruralité, santé, etc.). Leur force réside dans leur capacité à s'ancrer dans des problématiques concrètes et à mobiliser des partenaires variés.

2. Les partenariats : clé de voûte des chaires

Plusieurs types de partenariats sont mobilisés dans les chaires : ils peuvent être privés (grandes entreprises de BTP par exemple, des fondations, des startups, des artisans, des

[1] La table-ronde a été enregistrée puis retranscrite par Imane Laidi en 2024. Nous avons utilisé Mistral AI pour nous aider à élaborer cette synthèse.

industriels), publics (services de l'Etat, DRAC, collectivités locales, bailleurs sociaux, PNR, etc.), académiques (autres écoles d'architecture, universités, laboratoires de recherche, réseaux internationaux) ou provenant de la société civile (associations, habitants, lycées professionnels, etc.).

Les stratégies de partenariats sont variées et dépendent à la fois de la thématique que du vivier de partenaires mobilisables. Certaines chaires s'appuient sur des enjeux qui sont très ancrés localement (ex : bassin minier, ruralité), d'autres sur des problématiques plus génériques (ex : habitats du futur, IA, patrimoine). Dans ces contextes qui s'entrecroisent, chaque chaire construit son propre réseau, parfois transrégional voire international.

Il apparaît que selon la thématique, il peut être crucial de passer par des intermédiaires (fondations, clusters, réseaux) pour faciliter les partenariats avec les grands groupes.

Les enjeux et défis sont multiples aussi bien dans la recherche de partenaires que dans leur pérennisation dans la chaire. D'abord la recherche et l'entretien avec les partenaires demandent un investissement constant, souvent sous-estimé. Ce travail expose la nécessité de postes dédiés à la gestion des partenariats pour les écoles d'architecture et de paysage, comme cela est le cas dans les écoles d'ingénieurs par exemple. Cela est d'autant plus un besoin dans un contexte où les chaires doivent diversifier leurs sources de financement et être capable de solliciter aussi bien du mécénat, des dons, des subventions et des appels à projets.

3. Production et valorisation

Les chaires sont des instruments qui permettent de monter des projets partenariaux scientifiques et/ou pédagogiques qui sont portés par les laboratoires et les formations. Les invités ont tenu à rappeler que pour eux, la chaire est un lieu de formation à la recherche par le projet (d'architecture, de territoire, etc.) et de transmission de savoirs académique et de pratique. Dans ce contexte, les chaires ont comme objectifs à la fois de communiquer sur les travaux produits pour valoriser la collaboration. Au-delà d'une valorisation interne des productions, il y a un besoin de valorisation collective. La mutualisation des retours d'expérience, des méthodes et des résultats doit être partagée régulièrement entre chaires du ministère de la Culture pour renforcer leur visibilité et leur impact.

4. Financement et pérennité

Les chaires bénéficient de modèles de financement variés à plus ou moins courte durée. Certaines bénéficient ou ont bénéficié de financements ministériels (période d'incubation), d'autres de partenariats publics/privés, ou d'appels à projets (ANR, projets européens, etc.). La plupart du temps, ces dispositifs nécessitent un montage

avec plusieurs sources de partenariats selon les projets et thématiques traitées. La ressource est aussi humaine. Le recrutement de personnel dédié pour la gestion, la communication, la recherche de partenariats est un levier de professionnalisation et de durabilité à prendre en considération. C'est dans ce cadre-là que la chaire peut évoluer, grandir et se transformer. Pour cela, les invités ont rappelé le rôle des directions et organes de gouvernance des ENSAP dans ce processus. Les thématiques et le travail mené par les chaires doivent être reconnus à l'échelle de l'établissement comme une valeur et un projet collectif.

5. Pistes d'action et recommandations

Des échanges lors de cette table-ronde sont ressortis des pistes d'actions et recommandations à la fois à destination de la tutelle, des écoles et plus largement pour les chaires.

Pour structurer les partenariats, il est important de créer des postes dédiés, de former les équipes aussi bien administratives que les enseignants-chercheurs, pour entretenir les réseaux. La formation passe aussi par la diversification des financements. Pour bénéficier de fonds européens, de collaborations internationales, d'appels à projet, il faut comprendre les rouages et jeux d'acteurs, surtout il faut du temps.

La valorisation collective pourrait être mise en place via une plateforme ou un réseau pour partager les méthodes, les résultats et les bonnes pratiques entre chaires.

Pour que ces chaires soient pérennisées, reconnues et mobilisées, il faut les intégrer dans les projets d'écoles et les stratégies territoriales.

Enfin, capitaliser sur les innovations méthodologiques des chaires partenariales peut permettre d'arrêter le bricolage pour passer à des méthodes reproductibles et transmissibles.

6. Points de vigilance

Les invités de cette table-ronde ont insisté sur quelques points de vigilance dans le cadre de ce dispositif. Trouver un équilibre entre ancrage local et ouverture internationale, entre recherche académique et pratique de terrain n'est pas si évident et demande à la fois du temps et de la structuration. De même que choisir des partenaires alignés avec les valeurs de la chaire peut être compliqué selon les thématiques et sujets.

Enfin, du côté des membres et responsables des chaires, il est vital d'éviter l'épuisement des équipes en mutualisant les ressources et en clarifiant les attentes.

Conclusion

Les chaires des ENSA sont des laboratoires vivants, innovants et ancrés dans les enjeux contemporains. Leur vitalité dépend de leur capacité à tisser des partenariats diversifiés, à professionnaliser leur gestion, et à valoriser leurs productions de manière

collective. Elles incarnent une nouvelle façon de porter de la recherche et de la pédagogie en architecture à la croisée de l'académique, des acteurs de la société civile, du projet et du terrain.